Document generated on 04/19/2024 10:46 p.m.

Québec français

Retour sur une anthologie poétique et musicale...

Jean-Guy Gaulin

Number 42, May 1981

URI: https://id.erudit.org/iderudit/57150ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gaulin, J.-G. (1981). Review of [Retour sur une anthologie poétique et musicale...]. *Québec français*, (42), 39–41.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Retour sur une anthologie poétique et musicale...

par jean-guy gaulin

Dans les divers genres du vaste répertoire de la musique classique, la mélodie ou « poème chanté » occupe une place faite de raffinement, de culture, d'intériorité et de charme discret. Par la simplicité et l'économie de ses moyens, la mélodie constitue une forme d'expression musicale qui rejoint normalement un public plus restreint que la symphonie, le concerto ou l'opéra; ce qui n'enlève rien à sa grandeur ou à ses mérites, car son mystère se rattache plutôt, par analogie, à la richesse de la musique de chambre. Ce qui n'enlève rien non plus à sa force, car un auditeur attentif pourra trouver dans les 148 mesures du *Roi des Aulnes* de Schubert, sur un poème de Goethe, autant de puissance dramatique que dans plusieurs pages d'oratorio ou d'opéra.

La richesse du répertoire français

À ce chapitre de la mélodie, la discographie et les manuels d'Histoire de la musique réservent avec raison une place de choix aux nombreux et célèbres *lieder* de l'école allemande: Schubert, Brahms, Schumann, Wolf, R. Strauss... Cela ne doit pas nous faire oublier que ce genre précis de la mélodie a constitué aussi l'un des plus beaux fleurons de l'école musicale française, de Rameau à Poulenc, de Lully à Satie, en passant par tous les grands compositeurs: Gounod, Debussy, Berlioz, Ravel... Héritiers et témoins d'une culture qui a produit tant de littérateurs et de poètes, les compositeurs français ont pu léguer aux mélomanes et à tous les amants du beau cet univers transparent et délicat que constitue « le livre d'or de la mélodie française », où le mariage heureux de la musique et du texte « fait parler le chant et chanter la parole »...

Deux grands artistes québécois

Parmi les nombreux talents qui ont illustré ce répertoire, nous voulons souligner, dans cette présente chronique du disque, les mérites spéciaux de deux artistes du Québec: le baryton Bruno Laplante et la pianiste Janine Lachance, en faisant un bref retour sur la véritable anthologie poétique et musicale qu'ils ont réalisée sur l'étiquette européenne CALLIOPE. Pour ce vaste projet qui tente de réunir dans une collection uniforme les grands moments de la mélodie française, plusieurs artistes de premier ordre ont été sollicités. Parmi eux, nos deux compatriotes Bruno Laplante et Janine Lachance se taillent une place de choix. Ils ont déjà réalisé ensemble six microsillons consacrés aux compositeurs Massenet, Hahn, Gounod, Chausson, Franck, Lekeu et Chabrier. Ces disques ont été très bien reçus par le public et la critique.

1. Jules Massenet (CAL. 1830)

À côté de poètes célèbres comme Alfred de Musset et François Coppée, ce premier disque réunit surtout des textes d'auteurs « secondaires »: Gallet, Buchillot, Boyer... Mais la musique de Massenet les transfigure, sous l'art conjugué de Laplante et de Lachance. C'est d'ailleurs le mérite des grands compositeurs d'avoir tiré de l'oubli des poètes peu connus. Que l'on songe, en littérature allemande, au plus illustre exemple: Schubert. Après avoir utilisé des textes de Goethe, Heine et Schiller, il choisira

un pur inconnu, Wilhelm Müller, comme poète de ses deux plus grands cycles de *la Belle Meunière* et du *Voyage d'Hiver*. Sur le disque de Massenet, la plus célèbre mélodie (Ouvre tes yeux bleus, ma mignonne...) est composée sur un texte de Paul Robiguet! Le cycle *Poèmes d'avril* comporte quelques poèmes lus de façon magistrale par Albert Millaire, non identifié sur le disque. Dans les deux chants *Élégie* et *Si les fleurs*, un excellent violoncelliste, non identifié lui non plus, se joint à Janine Lachance pour l'accompagnement.

2. Reynaldo Hahn (CAL. 1840)

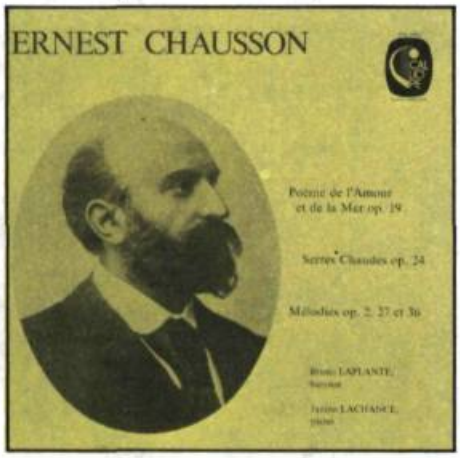
Si la mélodie a été secondaire pour Massenet, retenu surtout par ses opéras, elle fut en revanche le moyen privilégié de Reynaldo Hahn. Ses poètes de prédilection sont d'ailleurs de grands noms: Victor Hugo, Paul Verlaine, Leconte de Lisle. Dans trois des chants du cycle *Études latines*, un chœur dirigé par le Montréalais Jean-Pierre Guindon s'ajoute avec compétence aux deux solistes.

3. Charles Gounod (CAL. 1850)

De toutes les mélodies enregistrées, le disque consacré à Charles Gounod contient sans doute celles qui sont demeurées les plus connues auprès du public: *Ô ma belle rebelle, Chanson du printemps, Sérénade, Envoi de fleurs, Prière...* Les poèmes choisis sont de Baïf, Victor Hugo, Alfred de Musset, Théophile Gautier et Sully Prud'homme.

4. Ernest Chausson (CAL. 1860)

Le disque d'Ernest Chausson nous présente un répertoire plus austère d'accès, qui reflète à sa façon le destin



tragique de cet artiste élégiaque et angoissé, qui mourra prématurément à 44 ans dans un stupide accident de bicyclette. D'une grande intériorité, cette musique regroupe des poèmes d'Armand Sylvestre, Paul Bourget, Leconte de Lisle, Maurice Maeterlinck... La pièce maîtresse est le très beau cycle *Poèmes de l'Amour et de la Mer*, sur un texte du poète préféré du musicien: Maurice Bouchor.

5. César Franck et Guillaume Lekeu (CAL. 1870)

Ce microsillon réunit des mélodies judicieusement choisies de deux compositeurs belges. Les mélodies de César Franck, sur des poèmes d'Eugène David, Victor Hugo et Sully Prud'homme, sont très belles et comblent l'auditeur qui leur donne l'attention nécessaire. La méditation religieuse *Procession* (Dieu s'avance à travers les champs...) est à remarquer particulièrement, ayant fourni le point de départ du roman québécois bien connu de Clément Lockquell: « Les élus que vous êtes ». Quant aux mélodies de Guillaume Lekeu, cet irréfutable génie décédé à 24 ans, elles constituent une « première mondiale » sur disque et une expérience musicale à ne pas manquer. Trois des cinq poèmes mis en musique sont de Guillaume Lekeu lui-même et, dans *Nocturne*, un quatuor à cordes se joint au piano d'accompagnement.

6. Emmanuel Chabrier (CAL. 1880)

Le dernier des six disques actuellement parus avec Bruno Laplante et Janine Lachance est consacré à ce compositeur original, autodidacte et marginal que fut Chabrier. Les mélodies sérieuses nous offrent, entre autres, la très belle *Chanson pour Jeanne*, sur un poème de Catulle Mendès, et *L'invitation au voyage*, sur le texte célèbre de Charles Baudelaire. La seconde face du microsillon présente une autre rareté discographique: les chansons « satyriques et zoologiques », sur des poèmes d'Edmond Rostand et de Rosémonde Gérard, avec des titres pittoresques comme *Ballade des gros dindons, Pastorale des cochons roses, etc.*

Des goûts et des couleurs...

Chacun de ces disques comporte ses caractéristiques et permet à l'auditeur d'établir ses préférences. Après les avoir écoutés attentivement, j'avoue accorder mon premier choix au disque des mélodies de Massenet, suivi de près par celui de Franck. C'est à chaque mélomane qu'il appartient de donner son verdict, car chacun des autres microsillons témoigne à sa façon du grand art des deux interprètes québécois.

La voix du baryton Bruno Laplante se prête à merveille aux exigences de ces partitions: timbre généreux, rond et d'une grande beauté plastique; diction parfaite et attention soignée au sens véritable des textes. Sans refuser la puissance quand elle est requise, cette voix n'est jamais « poussée »... Épousant le caractère spécifique de la mélodie française, elle sait utiliser avec adresse, au terme des longues phrases musicales, cet art du « morendo » qui rappelle la technique vocale de Pierre Bernac, un maître avec qui Laplante a étudié. Dans une telle interprétation, la valeur littéraire des textes se dégage avec naturel, enrichie par ce véhicule privilégié de la musique.

Le soliste est toujours magnifiquement secondé par sa partenaire. Même si son rôle est toujours discret, la réputation de Janine Lachance n'est plus à faire. Pianiste émérite et spécialisée elle-même en musique vocale, elle a consacré une part importante de sa carrière à accompagner plusieurs artistes où figurent des noms aussi prestigieux que ceux de Raoul Jobin, Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, Colette Boky, Hans Hotter et Pierre Bernac. On ne dira jamais assez le mérite de cette musicienne exceptionnelle et effacée, qui nous offre à nouveau dans ces disques une illustration raffinée de son art.

Quelques détails techniques...

Ces six microsillons, bien qu'édités sur l'étiquette européenne CALLIOPE, ont été enregistrés à Montréal de 1975 à 1978. Leur réalisation technique très soignée est due à Jean de la Durantaye et à Denis Charbonneau, avec l'assistance de Gilles Poirier comme producteur-conseil.

On peut regretter que les éditeurs n'aient pas jugé bon d'inclure le texte des poèmes; pour des disques aussi soignés, c'est une lacune. Il est vrai qu'en revanche chacune des pochettes contient des notes biographiques et musicologiques abondantes, réunissant la qualité du style littéraire et l'érudition habilement vulgarisée, sous la signature de Frédéric Robert.

Ce n'est donc pas par hasard que ces disques ont reçu les éloges de la critique et qu'ils ont mérité en Europe plusieurs prix, dont celui du PALMARÈS DE L'ACADÉMIE DU DISQUE FRANÇAIS, pour les trois microsillons consacrés à Massenet, Hahn et Gounod. Cette grande réussite vaut d'être soulignée et surtout partagée par les nombreux mélomanes du Québec. ■